



La maire d'Albi, Stéphanie Guiraud-Chaumeil, a tenu à reprendre la parole après l'intervention du jeune chercheur Aurélien Bigo pour souligner la qualité de son intervention lors des « 1res rencontres énergies » de l'observatoire régional des transports organisées hier matin au Parc des Expositions. / DDM, B. Gay.

Transports : des rencontres pour regarder l'avenir en face

Le Parc des expos d'Albi accueillait hier les « Premières rencontres énergies » de l'Observatoire régional des transports. Elles n'ont pas éludé le retard pris par le secteur pour baisser ses émissions carbone.

Le président de l'Observatoire régional des transports (ORT Occitanie), Michel Colombié, a tenu son pari en faisant d'Albi la capitale régionale des sujets liés à la transition énergétique en matière de mobilité et de transports. Hier matin, au cœur du Parc des expositions, il a su, à la fois, rassembler de nombreux acteurs institutionnels (lire encadré) et professionnels, mais aussi poser sur la table des problématiques qu'on préfère parfois laisser sur le bord de la route, ou tout au moins appuyer sur la pédale de frein quand il s'agit de les aborder.

Sans verser dans le catastrophisme, Michel Colombié a campé le décor des « Premières rencontres énergies de l'ORT Occitanie » de la sorte : « La France et l'Europe se sont fixés des objectifs ambitieux pour réduire significativement l'empreinte carbone d'ici 2050. Le secteur des transports est, toutefois, celui qui a le moins baissé ses émissions ces 20 dernières années, comparativement à l'industrie et à la construction. Et en parallèle, la crise du Covid a rendu encore plus évidente l'importance stratégique des transports avec l'ex-

pllosion du e-commerce, qui fut de +40 % en 2020 ! » Un constat qu'est venu étayer Aurélien Bigo. Ce chercheur a réalisé une thèse, de 2017 à 2020, sur le sujet « Les transports face au défi de la transition énergétique ».

Un chercheur pour éclairer

Son analyse fut, pour le moins édifiante, rappelant que l'on devait « appuyer plus fort sur le levier de l'efficacité énergétique si on veut répondre à la Stratégie Nationale Bas-Carbone (SNBC). » En clair, pour prendre le seul exem-

ple des transports routiers, « nous sommes en retard et, au regard des parcs de véhicules qui n'ont pas été renouvelés, nous ne sommes pas prêts de le rattraper. » Aurélien Bigo a pourtant vanté ce que pourrait être l'impact d'un mix énergétique qui pourrait faire la part belle à l'électrique, au bio-gaz, aux agrocarburants ou encore à l'hydrogène. « Il faut envisager en restant au plus proches des ressources des territoires », a poursuivi le chercheur associé à la chaire Energie et Prospérité, financement et évaluations de la

transition énergétique, de l'Institut Louis Bachelier. Les tables rondes qui devaient suivre son exposé avaient pour vocation à donner des pistes aux professionnels du secteur du transport en ce qui concerne justement le renouvellement de leur parc de véhicules. Des professionnels qui ont eu tout loisir de rendre visite au salon Visions Entreprises Durables auquel le colloque sur les transports était venu s'adosser.

La nuance apportée par Jean-Louis Chauzy

Pour ce qui est des propos d'Aurélien Bigo, on les nuancera toutefois à l'aune du commentaire réalisé par Jean-Louis Chauzy, le président du Conseil économique, social et environnemental régional (Ceser Occitanie) : « Il faut toutefois prendre garde aux conséquences économiques et sociales pour les territoires, notamment en termes d'emploi. » L'Aveyronnais est bien placé pour savoir quel a été l'impact de l'annonce de la fin du diesel par Bosch au sein de son usine de Rodez. Dans le même temps, d'autres territoires, comme le Tarn et l'Albigeois comptent bien se tailler une part du gâteau des 150 000 emplois promis à l'avenir au secteur de l'hydrogène.

Baptiste Gay

TARN, HYDROGÈNE ET COUP DE PROJECTEUR

Le président du conseil départemental, Christophe Ramond, comme la maire d'Albi et présidente de l'agglomération du Grand Albigeois, Stéphanie Guiraud-Chaumeil, ont profité du coup de projecteur donné par les « Premières rencontres énergies » de l'Observatoire régional des transports, pour mettre en exergue l'écosystème qui s'est construit dans le Tarn autour de la question de l'hydrogène. Ils ont souligné que cet écosystème ne s'appuyait pas que sur les collectivités locales, mais aussi sur des entreprises comme la Saifra ou Amarenco, ainsi que sur des écoles comme les Mines ou l'Université Champollion. En termes de recherches, Stéphanie Guiraud-Chaumeil a aussi mis en exergue le développement d'un campus hydrogène. Elle compte d'ailleurs sur la CCI81 pour ce faire, et on notera que le président de cette dernière, Michel Bossi, était présent hier matin. La Région était, quant à elle, représentée par Jean-Luc Gibelin, vice-président chargé des Transports.